

Brasseurs d'idées

L'autre matin, sous un ciel brumeux et lourd, nous revenions du Quartier, X, Z, et moi.

X,.... disparaissait sous une mer de poil de félin sauvage et renâclant, faisait trembler le sol sous ses magnifiques godillots de chez Dussault.

Le bien-être, la joie de vivre... bref le contentement d'être ce que ne sont pas les autres s'échappaient de sa personne, telles les blanches volutes qui se tordent sous l'azur au passage d'un train.

(Minute, Charlie, c'est pas fini!)

Z,.... arborant une kolossale paire de bésicles dignes d'un vrai escholier du XVème, la "Sweet" tremblotant entre la dédaigneuse lippe qui plissait ses lèvres, le front creusé de rides: ouvrages des longues nuits de veilles, marchait au "Paradestrikth". Pardonnez-moi, lecteur si après ces laborieuses descriptions je passe à mon humble personnalité: deux mots suffiront: Courbant l'échine et en cerise" je dévorais l'espace. Qu'il vous suffise.

Le destin voulut que ce matin là, "l'Escholier" fut passé à la lessive de la critique, qui jaillit en flots des lobes cervicales de mes deux illustres compagnons de route.

X.— "Trop de phrases"...

Z.— "Pas d'idées"...

X.— "Assomment"...

Z.— "Henry Bordeaux, Prévost, Delle Virginie Dussault, MOI!"...

Bref ce fut une attaque de front, furieuse, digne de notre grand père Joffre.

Au milieu de cette avalanche, le Seigneur, en ses inéluctables desseins, me réservait une consolation: j'eus le bonheur d'entendre tomber de leur bouche cette phrase, un rayon de soleil qui perce la nue tempestueuse: "Tu es moins nébuleux que les autres."

J'en éruetai d'attendrissement!

Et voilà ce que nous valons auprès de la masse de nos confrères!

Malgré les exhortations à nous entraider, pour prix de nos efforts pour mettre un peu de vie dans l'Université, pour ces Messieurs nous en sommes encore aux exercices d'Ollendorff: "Mon père a un montre, ton frère a une sœur."

Quoi d'étonnant d'ailleurs?

Avec l'apathie qui nous accueille il est vraiment miraculeux que "l'Escholier" vive encore.

Ceux qui critiquent sont ou du moins se croient supérieurs à ceux qu'ils critiquent. Tant mieux si cela est ainsi, mais du moins donnez suite à votre critique, qu'elle soit un baume guérisseur et non pas un coup de pied de l'âne.

Jeunes Lemaitres, écrivez, de par Dieu écrivez, si nous ne savons pas écrire! Vous critiquerez après.

Je demande à mon ami X, le même qui se plaignait qu'il n'y eût pas d'union d'esprit de corps à l'Université, de nous encourager de sa plume, de nous donner de belles et fortes idées qui stimuleront une saine émulation... Et alors, il lui

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285 EST, STE-CATHERINE.

Tél. E. 4632

Salle immense. 14 tables de pool, 2 billards anglais, 1 billard américain.

C'est là que les étudiants rivalisent durant leurs heures de loisir.

Rod. Carrière

OPTICIENS ET OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Sénécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



SALON D'OPTIQUE
FRANCO-BRITANNIQUE

207 Est, rue St-Catherine, Montréal.

QUAND VOUS AVEZ UN TRAVAIL PRESSE

APPELEZ EST 4096

Les travaux dont l'exécution est demandée dans le plus court délai, voilà notre spécialité. Notre atelier est en conséquence toujours occupé. Nous désirons assurer nos clients, qu'en plaçant CHEZ NOUS une commande, qu'ils sont certains de n'être pas trompés. Aucun travail n'est ni trop considérable, ni trop minime pour ne pas nous permettre de l'entreprendre.

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY (près Ste-Catherine)

MONTREAL

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI

THEATRE CANADIEN - FRANCAIS

SEMAINE DU 14 FÉVRIER

FRANCOIS-LES-BAS-BLEUS

OPÉRETTE EN 3 ACTES

PAR MESSAGER

L'ELECTRA

Le théâtre à la mode de la partie Est.

RUE S.-CATHERINE EST, PRES AMHERST
M. H. E. JODOIN, Gérant.

Téléphone: EST 6494

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 14-15-16 FÉVRIER

ANN MURDOCK

NOUVELLE ARTISTE DU METRO

DANS UNE MERVEILLEUSE PIÈCE EN 5 ACTES

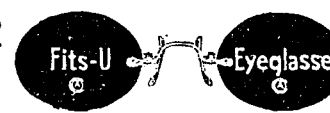
"Une Famille Royale"

Venez entendre Eugène Maynard notre pianiste.



Le Spécialiste BEAUMIER

144 STE-CATHERINE EST
coin Avenue Hotel-de-Ville



sera peut-être permis d'énoncer avec une moue de dédain: "Vous ne savez pas écrire, vous ne pensez pas."

Quant à notre ami Z, commensal de Prévost, de Bordeaux et de Delle, Virginie Dussault, passons outre!

Henri F. Rainville.

Esculaperies

—ENTRE DEUX COURS—

...Au dehors une pluie d'hiver fine, glacée, pleine d'ennui morose et de triste obsession... En la salle des cours, rêvant baillant, les disciples d'Esculape vouent à tous les Saints de Penfer ce sale temps qui leur fait le cœur un peu, beaucoup plus vieux...

GUIBORD—(faisant contre mauvais temps, bon cœur). "Eh! l'ami Picotte, chante nous donc quelque chose?"

PICOTTE—(debout sur un banc, chantonne...). "Je n'avais plus de tabac, Yvergeau m'en a passé..." (sur l'air de "Mimi t'es pourrie.")

EDMOND DUBE (entrant en coup de vent, un journal à la main). "Eh! les confrères, savez-vous la nouvelle?"

LES ETUDIANTS: Non... Non...
EDMOND DUBE: "Notre cher X se marie!"

SENECAL (d'un air mari) Ah! l'heureux!

VALLEE (d'un air grognon) Oh!... l'échec!

ERNANDEZ (en train de faire à Bohémien un tableau des beautés physiques et naturelles de son pays). "Au Mexique, tu sais, c'est l'éternel printemps. Toute l'année l'oiseau nous berce de son trémo, les fleurs nous embaument, les clairs de Lune, les soleils couchants, les aurores, les midis nous font palpiter d'émotion, les...!"

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de "l'Escholier" sont invitées à venir examiner nos magnifiques modèles de fourrure.

Etudiants! Achetez vos bérêts chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE ST-DENIS

Téléphones Est: 1878
3241

ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs amies
SPECIALITE: Tributs floraux en circ.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est
MONTREAL.

Allez rendre visite à

Georges Etienne Coté

TABACONISTE

LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE
FANTAISIE.

252 RUE ST-DENIS

Près Demontigny.

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

BOHEMIER (désireux de savoir)...
"Et les femmes, les petites femmes, là-bas?"

ERNANDEZ: "Oh! mon cher, un bras une jambe, une gorge adorable! Quelque chose de l'anguille et de l'ange. Oh! en mon pays, les femmes, ô les femmes!"

OLIVIER (s'essayant à trouver avec quelques camarades l'histoire de passer le temps, une juste définition de l'amour.)
... "L'Amour c'est l'échange des consentements et l'union des deux volontés."

CHAMPAGNE (air papa). Du tout. L'amour, mes chers amis, c'est Bibi avec Mimi et plus tard des Titi...

...Tout à coup un son de cloche résonne et meurt. Alors, pareille à la voix du meuzzin appelant du haut des mosquées les musulmans à la prière, une voix gutturale s'élève, s'enfle et se perd dans le brouhaha des places qu'on reprend. La voix de McIntosh: "Silence, Messieurs."
Endormie.

Le Bachelier

JACQUES VINGTRAS

Suite

Ma mère m'a répondu.
Il tombe de sa lettre un papier rouge. Bon pour quarante francs, écrit en travers. C'est un mandat de poste!

Un mot joint au mandat:
"Ton père t'envoiera quarante francs les mois".

Quarante francs tous les mois!
Je n'y comptais pas, je croyais que les quarante francs du père Truchet étaient quarante francs une fois pour toutes.

Quarante francs!...
On peut payer son loyer, acheter bien du pain et des côtelettes à la sauce, et même aller voir la Misère à la Porte-Saint-Martin avec quarante francs par mois!...

J'ai eu de l'émotion, en présentant mon mandat rouge à la poste.

J'avais peur qu'on me prit pour un faussaire. Non! j'ai reçu huit belles pièces de cinq francs!...

Je les ai emportées dans mon grenier, et toute la journée j'ai fait des comptes.

J'ai fait mon bilan.		
Tabac.....	4 50	40 00
Journal.....	1 50	
Cabinet de lecture.....	3 00	
Chandelle.....	1 50	
Blanchissage.....	1 00	
Savon de Marseille.....	0 20	
Entretien (fil, aiguilles).....	0 10	
Chambre.....	6 00	
Total.....	17 80	17 80
Reste.....		22 20

NOURRITURE

A midi

Demi-viande.....	0 20
Deux pains.....	0 10
Le soir	
Demi-viande.....	0 20
Légumes.....	0 10
Deux pains.....	0 10

Total par jour..... 0 70
30X70 cent. — 21 fr..... 21 00

Reste pour dépenses imprévues..... 1 20
Revoyons cela!

TABAC. — Trois sous à fumer par jour.
JOURNAUX. — Le PEUPLE de Proudhon, tous les matins.

CABINET DE LECTURE. — Si je payais cet article, ce ne serait pas seulement 3 francs, ce serait 4 fr. 50 c. que j'économiserais, puisque je compte trente sous de chandelle pour pouvoir lire, en rentrant chez moi, les ouvrages de location. Mais non! C'est là le plus clair de ma joie, le plus beau de ma liberté, sauter sur les volumes défendus au collège, romans d'amour, poésies du peuple, histoires de la Révolution! Je préférerais ne boire que de l'eau et m'abonner chez Barbador ou chez Blossé.

BLANCHISSAGE. — Mon blanchissage de gros ne me coûtera rien. Tous les dix jours, je confierai mon linge au conducteur de la diligence de Nantes, qui se charge de le remettre sale à ma mère et de le rapporter propre à son fils. Mais je consacre un franc à mes faux-cols; je voudrais qu'ils ne me fissent qu'une fois, mes parents voudraient deux. Vingt sous pour le fin ce n'est pas trop.

ENTRETIEN. — Je puis me raccommoquer avec un sou de fil et un sou d'aiguilles.

NOURRITURE. — 21 francs. C'est assez.

Il me reste 1 fr. 25 cent. pour dépenses imprévues. Il faut toujours laisser quelque chose pour les dépenses imprévues. On ne sait pas ce qui peut arriver.

J'étouffe de joie! J'ai besoin de boire de l'air et de fixer Paris. Je tends le cou vers la croisée. Je la croyais ouverte: elle était fermée, et je casse un carreau. Comme j'ai bien fait d'ouvrir un compte pour le casuel!

Je suis allé changer mes pièces de cent sous pour faire des petits tas, sur lesquels je pose une étiquette: Tabac, Savon de Marseille, Entretien. Il faut de l'ordre, pas de virements.

J'ai filé chez Barbador, passage du Pont-Neuf. C'est lui qui a le plus de pièces et de romans.

"Je veux un abonnement."
—C'est trois francs.

—Les voilà.

—Et cent sous pour le dépôt."

Malheureux, je n'avais pas songé au dépôt!

J'ai dû balbutier, me retirer... Faut-il remonter chez moi et prendre sur les autres tas?

J'entrerais là dans une voie trop périlleuse!

Mieux vaut attendre et tâcher d'amasser pour ce petit cautionnement.

Ces cent sous me firent bien fauter! Je dus vivre sur mon propre fonds, pendant que les autres, qui avaient cent sous de dépôt, avaient à leur disposition tous les bons livres. Il est vrai que j'eus trois francs de plus à consacrer à ma nourriture ou à mes plaisirs; j'économisais aussi sur la chandelle; mais je ne pénétrai dans la littérature contemporaine que tard, faute de ce premier capital.

JULES VALLES.
(A suivre.)